

geoisie puise de nouvelles ressources ; le vide idéologique, l'absence de perspectives révolutionnaires grâce auxquels des idéologies — réformistes, anarchistes — dérivées de l'idéologie bourgeoise reprennent vigueur.

2) Ce gigantesque avortement du mouvement ouvrier international, ponctué pendant quarante années de douleurs et de soubresauts, conditionne tant à l'échelle nationale qu'internationale le déroulement des luttes révolutionnaires, le nouvel essor de la révolution mondiale, le mal qu'ont les nouvelles avant-gardes à retrouver les fils qui, par-delà le stalinisme, les relie à la révolution russe, à la lutte de l'opposition de gauche, au marxisme révolutionnaire. Sur le plan national, ces avant-gardes doivent reprendre pied dans la classe ouvrière souvent organisée par le stalinisme, ce qui ne veut pas dire seulement la présence de partis puissants, mais encore du réseau par lequel il a mystifié la conscience de classe (foyers de vieux, syndicats, mouvements de jeunesse, municipalités, associations d'anciens combattants, etc.). Sur le plan international, elles doivent jeter bas la caricature d'internationalisme dont s'est paré le stalinisme, dressant autour des détroques d'Octobre et au service de la bureaucratie ouvrière, une garde d'honneur internationale de bureaucraties ouvrières ravies de trouver dans la défense de la patrie du socialisme un alibi à leurs propres capitulations.

3) Au demeurant le stalinisme a chancelé au niveau où il trouvait sa cohésion, au niveau international. Incapable d'endiguer plus longtemps la poussée de la révolution mondiale, il a dû subir ou tolérer successivement la victoire yougoslave, la révolution chinoise, la révolution cubaine et l'essor de la révolution coloniale dans son ensemble. Dans ce processus international, la révolution vietnamienne lui est apparue comme un fléau à partir duquel le rapport de force risquait de définitivement basculer. Toute une génération de militants est née sous le signe de cette révolution victorieuse faisant la preuve pratique de la possibilité de lutter. Reconnaissante envers cette révolution qui lui donnait espoir, cette génération, plus ou moins confusément, plus ou moins consciemment s'est consacrée au soutien politique à la révolution vietnamienne, faisant là l'apprentissage d'une solidarité internationale où germe la conscience internationaliste.

4) A cet internationalisme de fait, par son exemple combattant, par son mot d'ordre pour la création de plusieurs Vietnams, le Che a apporté un début de dimension stratégique. Ainsi le stalinisme trébuche-t-il par où il avait triomphé. Ayant nié toute stratégie internationale au profit de la défense inconditionnelle et prioritaire de l'U.R.S.S., ayant substitué à l'internationalisme prolétarien une vague charité humanitaire et parfois intéressée envers les nations martyres, miné par ses contradictions, il a fini par abandonner les tâches les plus élémentaires de solidarité internationale dont ont pu se saisir les quelques militants internationalistes ayant politiquement survécu au laminage stalinien. Ils ont fait des luttes anti-impérialistes le creuset où se sont formées les nouvelles avant-gardes à l'échelle internationale.

5) Aujourd'hui plus que jamais la menée de ces luttes, la redécouverte pratique, théorique et organisationnelle de l'interna-